

# Le Bonnet Rouge

BUREAUX : 14, rue Drouot. Paris (9<sup>e</sup>)

Quotidien Républicain du soir

Le Numéro : Cinq Centimes

TELEPHONE : Central 69-70 et Central 80-82

DIRECTEUR : Miguel ALMEREYDA

Un an : PARIS 20 fr. ; DÉP. 24 fr. ; ÉTRANGER 32 fr.

## Le Peintre aveugle Julien Lemordant

Chaque jour, un peu de l'élite française s'en va. Un penseur, un artiste, un savant tombe... En voici encore un, tué par la guerre...

Le peintre Julien Lemordant commençait à imposer son talent. La célébrité, les honneurs venaient à lui, pour lui assurer le bonheur...

Et la guerre a ravi le peintre Julien Lemordant à l'art français.

Il n'est pas mort. C'est pis. Il est aveugle !

Aveugle ! quelle douleur immense pour cet amoureux des beaux décors de la Bretagne, de la Normandie, de la Vendée, de la Bretagne, de la Normandie, de la Vendée, de la Bretagne, de la Normandie, de la Vendée...

Julien Lemordant aime la Bretagne, passionnément. Il a employé les ressources très riches de son art à exprimer cette Bretagne qu'il aimait d'amour.

Julien Lemordant est Breton. Il faut être Breton, comme Corbière, pour sentir profondément le charme obsédant de la Bretagne.

Pour l'étranger, la Bretagne est un pays où il existe des beaux sites. Mais pour le Breton, qu'il frissonne, enfant, au crépuscule, dans les landes, la Bretagne est une terre pas comme les autres. C'est une terre hantée. On en garde la nostalgie jusqu'à la mort.

A travers l'ordonnance décorative des peintures de Lemordant, la nostalgie de la Bretagne apparaît, et fait vibrer le dessin, la couleur, d'une vie passionnée.

Les toiles de Lemordant nous disent l'hallucinante obsession de cette Bretagne des mers, vieille, vieille, vieille, de tous premiers âges du monde. Ces paysages sans végétal, faits de rocs rouillés et d'eau furibonde, datent, certainement, du temps des cataclysmes inouïs de la terre primitive. Ils sont sinistres et inquiétants, ces paysages millénaires, mais ils sont grands.

Lemordant a su exprimer aussi l'équivoque gâté de la Bretagne.

Aux beaux jours, les landes ne sont plus tristes. Les ajoncs d'or, cependant, qui couvrent les landes, ont le reflet des très vieux ors très longtemps patinés. Et rien d'exubérant ne pousse sur les landes sans fin. La joie des printemps, en Bretagne, est un peu mélancolique. La terre, là-bas, au printemps, est comme dans une convalescence très douce, elle garde, encore, le stigmate de l'infinie tristesse de son hiver.

Les bretons de Lemordant sont dignes de cette Bretagne grave. Les gestes ont l'harmonie des gestes rituels. Les visages expriment une candeur d'enfant, — la candeur des âmes non blessées, qui pensent que la vie est une affaire très sérieuse.

L'une des œuvres les plus caractéristiques de Julien Lemordant, c'est le plafond qu'il a exécuté pour le théâtre de Rennes :

C'est une farandole bretonne : Filles et garçons en costume, dansent à la queue l'un leu et, à travers la lande, serpente un enlacement d'être humains emportés au rythme d'une joie unique.

Lemordant révèle ici sa qualité essentielle de décorateur.

La farandole est une courbe harmonieuse sur laquelle le regard s'en va et semble ne rencontrer aucune borne. Une impression de vertige saisit le spectateur, — la contemplation de cette ligne sévèrement ordonnée, emporte vers l'infini.

La joie exprimée par les personnages est une joie profonde, grave. Ceux qui sont en bas de la ronde, dansent selon un rythme hautain, avec une extrême noblesse dans le maintien du torse, et l'attitude de la tête.

Au milieu de la composition, les coiffes blanches et les tabliers se mêlent plus étroitement aux chapeaux à larges bords, aux vestes brodées, — c'est un tournoiement un peu fou, mais doux et modéré, encore.

Mais, vers le haut de la toile, vers la fin de la farandole, la tempête souffle, dirait-on. Les corps se laissent aller à la joie qui les mène. Les corps, comme poussés par un souffle mystérieux, penchent, tels des voiliers sous la forte

brise, qui les entraîne vers un ailleurs de rêve.

Or l'homme qui composa avec tant d'amour, tant d'art, ces tableaux de joie profonde, ferma ses yeux sur une épouvantable scène de carnage...

Et depuis deux ans, il est resté dans le noir. A-t-il oublié les belles visions de jadis ? Le malheureux garde-t-il, toujours présent, sous les paupières de ses yeux morts, l'obsession des chairs dépeçées, des rictus titaniques, toute l'horreur de la dernière image que son regard recueillit ?

Georges AXEL.

P. S. — L'œuvre du peintre Lemordant sera exposée du 26 avril au 12 mai à la galerie Guéroult, 3, rue Roquépine, Paris (8<sup>e</sup> arr.).

## C'est aujourd'hui...

C'est aujourd'hui qu'est mis en vente, dans les principaux kiosques, le premier numéro du Bloc, le journal hebdomadaire illustré de nos amis et collaborateurs Arnold Bonjems et Georges Claret.

Il faut acheter un numéro du Bloc pour le lire, et un second numéro pour l'envoyer à un « poilu ».

## La Conférence de Stockholm

Zurich, 22 avril. — D'après la *Tagliche Rundschau*, voici quels sont les noms des personnalités socialistes qui prendront part à la Conférence de Stockholm. Les Etats scandinaves seront représentés par Branting et Stauning ; la Suisse par Platten ; la Hollande par van Koehl et Troelstra, l'Allemagne par Scheidemann et un représentant de la minorité socialiste ; enfin, l'Autriche sera représentée par Adler.

## Le Clericalisme sans masque

Nous n'avons cessé de supplier les républicains de se mettre en garde contre les manœuvres sournoises des cléricaux.

Les cléricaux semblent prendre à cœur de justifier nos appréhensions. Il y a quelque temps nous avions à relever les insolentes prétentions des publicistes chrétiens.

Les publicistes chrétiens, on peut s'en moquer.

Mais voici que des assemblées élues au suffrage universel reprennent à leur compte les articles du programme théocratique, du programme intégral de l'Eglise militante.

Il faut dire que ce sont des assemblées élues en pays chouan, c'est-à-dire de très vieux ors très longtemps patinés. Et rien d'exubérant ne pousse sur les landes sans fin. La joie des printemps, en Bretagne, est un peu mélancolique. La terre, là-bas, au printemps, est comme dans une convalescence très douce, elle garde, encore, le stigmate de l'infinie tristesse de son hiver.

Un Etat chrétien ? Vous imaginez-vous ce que peut être un Etat chrétien ? C'est un Etat dont toutes les lois, toutes les institutions seraient inspirées de la doctrine de l'Eglise et de la morale des prêtres.

C'est un Etat dont tous les fonctionnaires seraient catholiques obligatoirement.

C'est un Etat dont les lois n'admettraient ni le divorce, ni l'école laïque.

C'est un Etat dans lequel, au nom de Dieu, les prêtres, ses ministres, tyranniserait le peuple, donneraient la chasse aux libres-penseurs et aux hérétiques.

C'est un Etat dans lequel journaux, théâtres, livres seraient soumis à la censure des jésuites.

C'est un Etat dont l'armée serait employée à servir les ambitions du pape, et non à la défense du pays.

C'est un Etat dans lequel les patrons pourraient maintenir éternellement les ouvriers dans la servitude et la misère.

Des Etats chrétiens, il y en a eu. La conception de l'Etat chrétien, des théologiens catholiques et des philosophes cléricaux l'ont exposée.

Ce n'est certes pas ce programme que les candidats des curés présenteraient aux électeurs pour se recommander à leurs suffrages.

Mais c'est ce programme qui reste le rêve de tous les cléricaux : les manifestations de Nantes et d'Angers, après le manifeste des publicistes chrétiens, viennent nous le rappeler très opportunément.

Si les républicains ne veulent pas être obligés, demain, d'aller raconter leurs histoires conjugales au vicaire du confessionnal, s'ils tiennent à garder leur pays libre et fier, qu'ils se défendent.

Il en est temps encore.

Georges CLARET.

P. S. — On trouvera plus loin le texte des vœux présentés à Nantes et à Angers.

## SUR LE FRONT FRANÇAIS

### La lutte se ralentit

Escarmouches de patrouilles et combats d'artillerie

UN RAID SUR DUNKERQUE

### Communiqués Officiels

#### COMMUNIQUE FRANÇAIS

Dans la région au sud de Saint-Quentin la lutte d'artillerie a continué assez violemment pendant la nuit.

Entre l'Aisne et le chemin des-Dames nous avons réalisé de nouveaux progrès au nord de Saint-Quentin, au sud de Valenciennes et à la grande distance de la région de Hartebise.

En Champagne, escarmouches de patrouilles et lutte à coups de grenades à l'ouest de la ferme de Navarin.

Nuit relativement calme partout ailleurs.

#### La Guerre Nérienne

Hier soir, des avions allemands ont lancé plusieurs bombes sur la région de Dunkerque. Trois personnes ont été légèrement blessées. Les dégâts sont insignifiants.

#### COMMUNIQUE ROUMAIN

Sur la frontière ouest de la Moldavie et dans la région montagneuse entre les vallées du Gachin et de la Susita, activité de patrouilles et fusillade.

Sur la Putna, la région entre Balta-Ratz

### Un Engagement Naval sera-t-il livré en Baltique?

Petrograd, 21 avril. — Selon les renseignements parvenus de Riga, une escadre de plusieurs grosses unités navales, portant des troupes, serait sortie de Libau ; on ignore la direction qu'elle a prise et le but qu'elle se propose. On signale aussi la prochaine sortie en mer Baltique d'une partie de l'escadre allemande de Kiel.

#### LIBERTÉ I

Boukhara, 22 avril. — Sous l'influence de la révolution russe, l'émir de Boukhara a publié un manifeste promettant de larges réformes intérieures et renfermant l'ordre de remettre en liberté tous les détenus actuellement en prison.

#### L'UKRAINE

Kiev, 22 avril. — Le Congrès national ukrainien, auquel a pris part le professeur Grouchewski, s'est prononcé en faveur d'une République russe fédérative, ainsi que pour l'autonomie de l'Ukraine. — (Havas.)

#### L'EMPRUNT

Petrograd, 21 avril. — Le comité exécutif de Petrograd du conseil des délégués ouvriers et militaires a adopté, par 211 voix contre 14, la décision de soutenir de toutes ses forces l'emprunt dit de la liberté, émis par le gouvernement provisoire.

### On va libérer des soldats... EN ALLEMAGNE

Zurich, 22 avril. — On mande de Berlin que la Commission spéciale du Reichstag a examiné la question du renvoi de certains soldats dans leurs foyers. L'autorité militaire pose, en principe, qu'aucun homme ne pourra être libéré avant d'avoir assuré la preuve qu'il retrouvera du travail assuré dans la vie civile. — (Radio.)

### Sac au dos !

Les curés aux armées

Quand vint au Sénat la discussion de l'amendement Sixte-Quenin, le général Lyautey, alors ministre de la guerre, oubliant qu'il se proclame volontiers libre-penseur, pour se rappeler seulement qu'il avait été jésuite des Jésuites.

Il céda aux suggestions des dix ou douze petits colons de presse qui, prenant l'office pour le cabinet, croyaient que leur fonction d'attachés consistait à tirer les bottes du général, ou à le masser au sortir du bain.

Pour plaire à ces crétins équivoques, le général Lyautey permit d'appliquer à l'égard de certains curés, l'article de loi qui oblige les prêtres à défendre le pays comme les autres citoyens.

Mais M. Paul Painlevé a rempoché le général Lyautey au ministère de la guerre. M. Paul Painlevé ne se laisse pas abuser, comme le sympathique, mais débonnaire général, par les agents poutrés de l'Eglise romaine.

L'amendement Sixte-Quenin sera appliqué rigoureusement.

Une note officielle dit : Les ecclésiastiques visés par l'article 7 de la loi du 20 février 1917, appartenant au service auxiliaire, resteront affectés aux formations sanitaires.

Les ecclésiastiques du service armé, appartenant à des classes d'infirmités militaires antérieurement versées dans l'infanterie, l'artillerie ou dans d'autres armes, seront versés dans l'infanterie, l'artillerie et le génie.

Sur le territoire (métropole, Algérie et Tunisie), les ecclésiastiques visés seront versés dans les dépôts d'infirmités, d'artillerie et du génie, pour être envoyés, en renfort dans les unités de campagne ravitaillées par les hommes de leurs classes, d'après les règles établies pour le tour de départ.

Et voilà l'égalité rétablie, et les prêtres soumis au droit commun.

à temps les mesures nécessaires pour élargir dans une certaine mesure la hausse des denrées.

Dans l'après-midi de samedi, de mauvais citoyens en ont profité pour piller et saccager des marchandises qui étaient sur les quais, principalement des fromages, qui devaient être exportés. Les manifestations du lendemain ont eu un caractère plus calme.

Le 17, le maire d'un côté, le préfet de l'autre, ont fait afficher des placards pour exhorter la population au calme et lui permettant de prendre les mesures utiles pour éviter le renchérissement exorbitant des denrées.

Des négociants sans conscience vendaient les pommes de terre 0 fr. 80 le kilo, les haricots 3 fr. la livre, le charbon de bois à 10 francs, alors qu'il se vendait 6 fr. avant la guerre, et 16 fr. il y a à peine quelques semaines.

### Dernière Heure

#### Communiqué anglais

Nos troupes ont consolidé leurs positions au cours de la nuit sur le terrain conquis la veille au nord de la Scarpe et à l'est de Fampoux.

Le combat se poursuit à notre avantage à l'ouest et au nord-ouest de Lens, où une nouvelle progression a été effectuée et un certain nombre de prisonniers et de mitrailleuses sont tombés entre nos mains. Trois contre-attaques allemandes dirigées sur nos nouvelles positions dans ce secteur ont été aisément rejetées.

### A BATONS ROMPUS

Nos lecteurs n'auront pas aujourd'hui le plaisir de lire l'article de notre spirituel collaborateur, M. Badin.

La censure l'a lu... et en a interdit la publication.

#### LA NORVEGE ET L'ALLEMAGNE

Lausanne, 22 avril. — D'après le *Berliner Tageblatt*, le gouvernement norvégien n'accepterait pas de séances secrètes, et doit venir sortir la guerre ou la paix avec l'Allemagne. — (Information.)

### AU PAYS CHOUAN

Où les cléricaux veulent en venir : un vœu cynique et provocateur

#### EN BASSE-BRETAGNE

Le conseil général de la Loire-Inférieure a adopté à l'unanimité des votants, et en l'absence du préfet, qui avait d'abord posé la question préalable, le vœu suivant :

Considérant : Que depuis bientôt trois années les calamités d'une guerre générale, déchaînée par l'Allemagne, frappent toutes les nations engagées dans la lutte avec une barbarie sans précédent ;

Que les populations françaises victimes de massacres, de déportations, de ruines et de dévastations qu'elles supportent sans défaillance, attendent à la patrie un appel de détresse et à Dieu un appel de secours ;

Que de ces sentiments, communs à toutes les victimes de la guerre, peuples et soldats, tous les gouvernements se font les échos autorisés dans leurs proclamations, qu'ils soutiennent les courageux en affirmant leur confiance dans la victoire, en invoquant le nom de Dieu et en sollicitant son secours ;

Que la République américaine, aujourd'hui notre grande alliée, pays de liberté et de loyauté absolue, guidée et dominée par la belle figure de son président et représentée par son Congrès, sollicite publiquement l'aide de Dieu ;

Que, seul, le gouvernement français omet dans ses paroles et dans ses actes de nommer la divinité qui est son ombre constante et sa gloire ;

Que la majorité de nos populations restées au fond croyantes et chrétiennes ; qu'il donne au monde une opinion fautive de leurs sentiments et nous aliène des sympathies qui nous seraient précieuses ;

Que les peuples de l'Antiquité grecque et latine intéressent les dieux à toutes leurs actions ; que la Convention elle-même éleva ses vœux à l'Etre suprême ;

Que chaque jour, des champs de bataille et des tranchées, comme de nos côtés et de nos campagnes, s'élevèrent vers le ciel des invocations implorant, comme le dit hier M. Deschanel, « le regard de Dieu » ;

Considérant enfin que la guerre ayant pour cause profonde de la part de nos adversaires l'oubli des Commandements de Dieu, la paix ne pourra être équitable et durable sans le retour des nations à la pratique et au respect de ces commandements ;

Emet le vœu Que les membres du gouvernement, quand ils s'adressent au nom du peuple de France, fassent appel au secours de Dieu.

#### EN ANJOU

Les conseillers généraux de Maine-et-Loire ont fait adopter par l'assemblée le vœu suivant :

« Les conseillers généraux soussignés, « Vu l'acte de foi solennel et public, les bénédictions de Dieu sur la France et sur ses soldats qui la défendent avec tant de vaillance ;

## Les Grèves DE BERLIN

Les dépêches d'Allemagne mentionnent toujours des bruits de grèves et de bagarres.

Sous toutes réserves nous reproduisons les informations arrivant à Paris par la voie neutre :

#### NOUVELLES GREVES

Rotterdam, vendredi. — J'apprends que les ouvriers spécialistes des usines Krupp se mettront en grève lundi prochain. — (Daily Mail.)

#### A BERLIN

Röhm, 22 avril. — Les grèves continuent à Berlin. La situation est incertaine à Vienne. — (Information.)

#### L'ACTION SOCIALISTE

Zurich, 22 avril. — D'après le *Volksrecht*, le parti social-démocrate hongrois vient de tenir une réunion secrète à laquelle assistaient 36 délégués des 28 organisations de province et 120 délégués des 47 organisations des villes. Au cours de cette réunion on a longuement discuté des droits de réunion et de la liberté de la presse. On a décidé, en outre, de demander au gouvernement de faire connaître exactement ses buts de guerre. — (Information.)

#### PROGRES DES SOCIALISTES MINORITAIRES

Berne, 22 avril. — On sait que tous les électeurs de Scheideemann, dans la circonscription de Solingen, ne suivent pas le député sur les voies du socialisme ministériel. Or, à Gotha, où la minorité socialiste a fondé un parti socialiste indépendant, un grand nombre de socialistes de Solingen viennent de tenir une réunion. Au cours de cette réunion, un ordre du jour a été voté par 53 voix contre 13, pour interdire à Scheideemann de continuer à se considérer comme député de Solingen.

D'autre part, le correspondant du *Berliner Tageblatt* à Munich mande que le parti social-démocrate indépendant, nouvellement fondé à Gotha, a pris pied solidement en Bavière. Les socialistes de Schwentfurt ont pris une résolution déclarant la guerre aux socialistes de la majorité ; dans d'autres circonscriptions, les fractions minoritaires s'organisent.

#### A HAMBOURG

Zurich, 22 avril. — L'organe socialiste, *Les Droits du Peuple*, apprend par des voyageurs arrivant d'Allemagne que les régions industrielles de ce pays sont très troublées et que des grèves se produisent. De sérieuses émeutes ont eu lieu à Berlin et la police a dû tirer pour rétablir l'ordre.

A Hambourg, trente-cinq mille travailleurs sont en grève et des grèves importantes ont lieu dans les régions minières rhénanes où on a dû concentrer de nombreuses troupes.

Une autre grève a éclaté dans les mines d'Aspach où les mineurs refusent de travailler. — (Daily Mail.)

#### LES REFORMES ELECTORALES

Zurich, 22 avril. — A propos des réformes électorales dont il est en ce moment question en Allemagne, la *Gazette Populaire de Leipzig* est d'avis que le Reichstag devrait être élu désormais sous le système de la représentation proportionnelle et que les électeurs des deux sexes devraient avoir le droit de voter.

#### LES MANIFESTATIONS

Lausanne, 22 avril. — Selon la *Deutsche Tageszeitung*, la minorité social-démocrate doit essayer, aujourd'hui dimanche, d'organiser une nouvelle démonstration à laquelle participeraient les mêmes ouvriers qui ont consenti à reprendre le travail.

« Haase et Ledebur, dit la *Deutsche Tageszeitung*, veulent amener leurs fronts de laurier immortels, en provoquant une agitation qui frise la haute trahison. »

Et le journal conclut : « Que pense votre gouvernement en présence de ces dangereuses manœuvres ? » — (Information.)

### Vive l'Amérique

LES FETES D'AUJOURD'UI

M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a été solennellement reçu aujourd'hui à 9 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, par le Conseil municipal de Paris.

Le Comité, formé de nombreux sénateurs et députés, avait été établi de la manière suivante les détails du programme :

A 1 h. 30, réception du Comité par l'ambassadeur des Etats-Unis. Le général Du Ball, gouverneur militaire de Paris, et M. Cambon, ancien ambassadeur, se joindront à la délégation du Comité.

A 1 h. 45, départ pour la place d'Isly, où une palme de bronze fut déposée sur le monument de Washington, fondateur de l'indépendance.

Pendant ce temps, la musique du 230<sup>e</sup> de ligne jouait la *Marseillaise* et l'*Hymne Américain*. La statue était entourée par les délégués des comités de bienfaisance américains en France.

A 2 h. 15, la délégation se rendit à la statue de La Fayette, place du Carrousel, où une nouvelle palme fut déposée.

Des aviateurs américains appartenant à l'escadrière La Fayette et venus du front, encadrèrent la statue du héros français.

De 12, l'ambassadeur et sa suite se rendirent à l'Hôtel de Ville où ils arrivèrent à 3 heures précises.

La cérémonie fut parfaite en tous points et vraiment digne de Paris.

A 4 heures, le drapeau américain a été hissé près du drapeau français au sommet de la Tour Eiffel et une salve de vingt-et-un coups de canon a été tirée.

### Les Services du BONNET ROUGE

#### NOS PERMANENCES

Notre collaborateur chargé du service de renseignements, recevra mardi 24 courant, de 10 h. 30 à midi.

### Manifestations à Ajaccio

Ajaccio, 22 avril. — (De notre correspondant.) — Des manifestations se sont produites à Ajaccio, samedi 14 et dimanche 15 courant, à cause de la vie chère.

Ces manifestations étaient dirigées contre le maire-député Eugène Colla Deminque, réactionnaire éminent, qui n'a pas pu

#### LES FELICITATIONS

S. M. le roi d'Angleterre vient d'adresser le télégramme suivant à M. le président de la République :

« Je vous félicite chaleureusement, M. le Président, des grands succès qui ont couronnés les efforts faits cette semaine par l'armée française. C'est avec la plus vive satisfaction que mon peuple et moi nous avons accueilli ces nouvelles. Les victoires de nos armées unies sont, j'en suis certain, les prémices de progrès continus. M. le Président a répondu : Sa Majesté Georges V, Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, Empereur des Indes, Je me fais un plaisir de communiquer le message de Votre Majesté à l'armée française, qui en sera très touchée et qui est fière de poursuivre, dans des opérations concertées avec la victorieuse armée britannique, la lutte libératrice contre l'ennemi commun. Raymond POINCARÉ. »

